**Zeitschrift:** Bulletin de l'Association Pro Aventico **Herausgeber:** Association Pro Aventico (Avenches)

**Band:** 53 (2011)

Artikel: Lampes à huile d'époque romaine en Suisse : productions, diffusion,

importations

Autor: Meylan Krause, Marie-France

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-391577

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 22.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# Lampes à huile d'époque romaine en Suisse: productions, diffusion, importations

Marie-France Meylan Krause

#### Résumé

Cet article vise à faire le point sur l'état des connaissances concernant la production, la diffusion et les importations de lampes à huile en terre cuite dans les principaux sites de Suisse pour lesquels il existe des études sur ce type de mobilier. Suite à la publication pionnière par Siegfried Loeschcke des lampes de Vindonissa et celle non moins importante de l'ensemble des lampes du territoire suisse par Annalis Leibundgut, il était intéressant, plus de trente ans après la parution de ce dernier ouvrage, de réviser les conclusions de ces deux chercheurs à la lumière des études et des découvertes récentes et grâce au développement des méthodes d'analyses physico-chimiques des argiles.

### Zusammenfassung

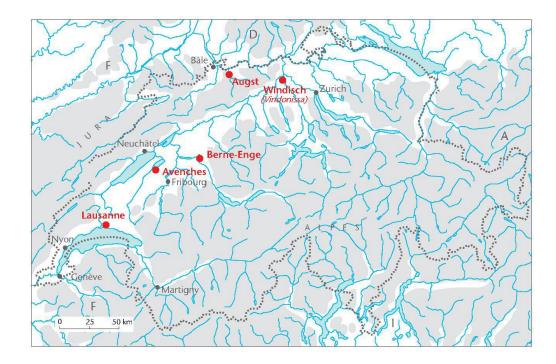
ieser Artikel fasst den Forschungsstand zu Produktion, Verbreitung und Importen von Öllampen aus Terrakotta zusammen. Berücksichtigt wurden alle wichtigen archäologischen Stätten der Schweiz, für die es Untersuchungen zu diesem Fundmaterial gibt. Nach der grundlegenden Publikation von Siegfried Loeschcke zu den Lampen von Vindonissa und der nicht weniger bedeutenden, vor über dreissig Jahren erschienenen Arbeit von Annalis Leibundgut zu sämtlichen in der Schweiz gefundenen Lampen schien es interessant, sich den Ergebnissen dieser beiden Werke angesichts der neueren Forschungen und Funde sowie der Entwicklung der physikalischen und chemischen Tonanalysen nochmals zuzuwenden und sie zu überdenken.

Mots-clés artisanat terre cuite lampes commerce Avenches Lausanne-Vidy Windisch Augst

Stichwörter
Handwerk
Terrakotta
Lampen
Handel
Avenches
Lausanne-Vidy
Windisch
Augst

Übersetzung: Silvia Hirsch

Fig. 1
Situation des sites suisses mentionnés dans le texte.



e présenterai brièvement l'état de la recherche concernant l'étude des lampes romaines retrouvées en Suisse et les acquis scientifiques depuis les deux importantes publications parues, l'une en 1919 par Siegfried Loeschcke sur les lampes de *Vindonissa*, l'autre en 1977, par Annalies Leibundgut<sup>1</sup>, sur l'ensemble des lampes de Suisse d'époque romaine impériale<sup>2</sup>.

Au cours de ces vingt-cinq dernières années, quelques études ponctuelles ont permis de faire le point sur la production et la diffusion des lampes helvétiques et de corriger quelque peu certaines des hypothèses formulées notamment par les deux chercheurs précédemment cités<sup>3</sup>.

## Production de lampes à huile en terre cuite en Suisse à l'époque romaine

Plusieurs sites helvétiques (fig. 1) ont livré des témoignages de la production de lampes à huile en terre cuite, qui se caractérisent par des moules, des ratés de fabrication ou encore, dans certains cas, par des estampilles particulières.

### Vindonissa / Windisch

Quelques ratés de fabrication de lampes à médaillon concave ont été mis au jour à *Vindonissa*, qui attestent une production locale dès les premières décennies du les s. de notre ère<sup>4</sup>.

Par ailleurs, des lampes à médaillon concave portant la marque XIII ont été interprétées comme des produits liés à la XIIIe légion stationnée à *Vindonissa* entre 16/17 et 43/45 ap. J.-C.<sup>5</sup>. De telles lampes ont-elles été fabriquées sur place, à *Vindonissa* même, par ou pour la XIIIe légion, ou sont-elles issues d'autres ateliers, peut-être rhénans, et destinées à la XIIIe légion ? Les analyses effectuées sur divers échantillons de ces lampes ne permettent pas pour l'instant de les rattacher à un groupe de référence connu<sup>6</sup>.

Par ailleurs, un fragment d'un objet indéterminé portant l'inscription *L. PVPIVS/MASIVS F/MIL.LEG.XI*, a été considéré par S. Loeschcke comme une preuve de l'existence d'un atelier de lampes à *Vindonissa*, fabriquées par et/ou pour la XI<sup>e</sup> légion présente dans le camp militaire de 70 à 101 ap. J.-C.<sup>7</sup>. Or, cet objet est fragmentaire et ne peut être identifié de manière certaine comme

- 1 Loeschcke 1919; Leibundgut 1977.
- 2 Cet article reprend une communication présentée lors du II<sup>e</sup> colloque international de lychnologie qui s'est tenu à Millau (F) du 22 au 24 mars 2007 sous la direction de Laurent Chrzanovski. J'adresse mes remerciements à Heidi Amrein qui m'a fait bénéficier de ses connaissances et qui a mis à ma disposition sa documentation, parfois inédite. Merci également à Daniel Castella pour la préparation des illustrations et pour sa relecture avisée.
- 3 Vindonissa: Schneider/Wirz 1991; Hartmann 1991; Käch 2003; Lousonna: Amrein 1990, Amrein 1999. Oberwinterthur: Raselli-Nydegger 1998; Nyon: Chzranovski 2000; Avenches: Tille 2003; Augst: Furger 1991, Schmid 2008.
- 4 Leibundgut 1977, p. 78-82, pl. 2, nº 112. Cette production semble avoir eu une faible diffusion.
- 5 Leibundgut 1977, p. 82-83, pl. 3, nº 80.
- 6 Schneider/Wirz 1991, p. 37.
- 7 Loeschcke 1919, p. 262-263; Leibundgut 1977, p. 87, pl. 5, nº 1000.



étant une lampe; de plus, il s'agit d'un unicum, ce qui ne parle pas en faveur d'une production locale. Les analyses physico-chimiques réalisées sur cet objet ne permettent pas non plus de le rattacher à un quelconque groupe de référence<sup>8</sup>.

### 8 Schneider/Wirz 1991, p. 37.

### Lousonna / Lausanne-Vidy

La production de lampes à bec triangulaire est attestée à *Lousonna* par la présence d'un moule<sup>9</sup>. En outre, des lampes à médaillon concave ont été fabriquées dans l'atelier de la *Péniche* (fig. 2, 8), dès les années 40-60, comme le confirment les analyses de pâte, similaires à celles obtenues sur la vaisselle en céramique produite dans cet atelier<sup>10</sup>.

La fabrication à *Lousonna* de lampes à canal ouvert de petites dimensions, de type Loeschcke X, est confirmée par deux moules inférieurs découverts sur ce site: l'un comporte une marque illisible, l'autre l'estampille *LVCI* datée au début du II<sup>e</sup> s.<sup>11</sup>. Il est à relever par ailleurs qu'aucune lampe signée de ce nom n'a pour l'instant été retrouvée à *Lousonna*, ni ailleurs en Suisse. En revanche, cette signature est présente en Italie du Nord et dans la région du Danube<sup>12</sup>. Deux lampes de ce type, signées *LDP*, sont de fabrication locale (fig. 3)<sup>13</sup>.

Des lampe à canal de type Loeschcke IX signées COMMVNIS, EUCARPVS et FORTIS ont également été fabriquées à Lousonna<sup>14</sup>. Rappelons que de telles lampes, fabriquées tout d'abord par des potiers d'Italie du Nord, ont été reproduites en grandes quantités sur de nombreux autres sites de l'Empire.

Fig. 2 Lousonna-Vidy, localisation des ateliers de potiers.

<sup>9</sup> Ce moule a aujourd'hui disparu. Aucune analyse n'a par conséquent pu être réalisée (Amrein 1999, p. 382, 384 et n. 96).

<sup>10</sup> Amrein 1990, p. 19; 1999, p. 383-384. Sur l'atelier de la *Péniche, cf.* Laufer 1980.

<sup>11</sup> L'un des deux a été analysé et attribué au groupe C3 de *Lousonna* (Amrein 1999, p. 383).

<sup>12</sup> Amrein 1999, p. 384.

<sup>13</sup> Amrein 1990, nºs 185 et 194, resp. Leibundgut 1977, nºs 871 et 870. Analyses chimiques et pétrographiques: Amrein 1999, p. 383-384.

<sup>14</sup> COMMVNIS: fabrication confirmée par deux analyses (une sur une lampe mise au jour à Lousonna et une autre découverte à Vindonissa: Amrein 1999, p. 384). EVCARPVS: analyses sur trois lampes mises au jour à Vindonissa (Schneider/Wirz 1992, p. 43); FORTIS: analyses sur trois lampes de Vindonissa (Schneider/Wirz 1992, p. 43).



Fig. 3 (ci-dessus) Lousonna-Vidy. Lampe à canal de type Loeschcke X, de fabrication locale, portant la signature LDP. Musée romain de Vidy, inv. 1555e. Échelle env. 3:4; détail de la marque de fabrique: env. 1:1.







Fig. 4 (ci-dessus) Lousonna-Vidy. Lampe ronde à médaillon concave et bec arrondi et ouvert, de fabrication locale. Musée romain de Vidy, inv. 1554f. Échelle env. 3:4.





Fig. 5 (ci-contre) Avenches, À la Montagne. Moule de lampe de type Loeschcke IX; partie inférieure portant en négatif la marque COMMVNIS. Inv. 02/11409-4. Échelle env. 3:4.

Enfin, la production de lampes de forme particulière, rondes avec médaillon plus ou moins concave et bec allongé et ouvert, est attestée dans cette agglomération (fig. 4)<sup>15</sup>.

Toutes ces lampes ont eu une diffusion locale ou régionale. La marque LDP est attestée à Avenches<sup>16</sup>, celles de FORTIS, EUCARPVS et COMMVNIS à Vindonissa<sup>17</sup>.

### Aventicum / Avenches

La découverte, dans l'atelier de potiers d'Avenches/À la Montagne, de trois éléments de moules en terre cuite<sup>18</sup> (fig. 5-6) pour la fabrication de lampes à canal parle en faveur d'une production locale de ce type de lampes, même si celle-ci semble modeste et destinée à un marché limité: la majorité des lampes de ce type retrouvée à Aventicum provient de la région de Modène et de Lyon<sup>19</sup>. L'un de ces moules (fig. 5) servait à fabriquer la partie inférieure d'une lampe de type Loeschcke IX; il porte en négatif la signature du potier COMMVNIS, dont la production, originaire d'Italie du Nord, a largement été copiée, notamment dans les provinces du nord des Alpes. Les deux autres fragments sont des moules supérieurs, l'un pour le type Loeschcke IXc (fig. 6), l'autre, très incomplet, probablement pour le même type.

### Augusta Raurica / Augst

Des lampes à médaillon concave ont été fabriquées à Augusta Raurica si l'on en croit la découverte d'un fragment de moule avec médaillon orné d'un cerf courant à gauche<sup>20</sup>. La production de lampes à canal est confirmée par la présence sur le site d'un moule inférieur très abîmé signé probablement CRESCES, et d'un moule de lampe de type Loeschcke X<sup>21</sup>.

Des lampes ouvertes de type AV 407 ont également été fabriquées à Augst, notamment dans l'atelier de la Venusstrasse Ost, région 7c<sup>22</sup>.

<sup>15</sup> Amrein 1990, nos 186-191: 9 exemplaires.

<sup>16</sup> Tille 2003, nº 199.

<sup>17</sup> Schneider/Wirz 1991, p. 45.

<sup>18</sup> Thorimbert 2007, p. 57-58, nos 381-383 et fig. 78-

<sup>19</sup> Celles de Modène se distinguent à l'œil nu. Des analyses ont été effectuées sur huit lampes de la fouille du palais de Derrière la Tour à Avenches (Tille 2003,

<sup>20</sup> Furger 1991, p. 261, fig. 3. Inv. 1971.11911 (atelier de la Venusstrasse West).

<sup>21</sup> Resp. Leibundgut 1977, p. 86 et Furger 1991, p. 261, fig. 3. Inv. 1968.7587 (atelier de la Venusstrasse Ost,

<sup>22</sup> Schmid 2008, pl. 64, nº 941; pl. 89, nº 1323: raté de



### Brenodurum? / Berne-Enge

Un fragment de moule signé *COMMVNIS*<sup>23</sup> atteste la fabrication de lampes à canal dans le *vicus* de Berne-Enge (*Brenodurum*?), qui fut un important centre producteur de céramique<sup>24</sup>.

# Principaux ateliers provinciaux ayant diffusé leurs productions sur l'actuel territoire suisse

À côté des petits ateliers, dont les produits étaient destinés à un marché local, il existait de grands centres de production provinciaux comme ceux de la région de Modène, dans le nord de l'Italie, de Lyon ou de Trèves, qui ont dif-

23 Leibundgut 1977, p. 86.

- 25 Cf. Tille 2003, nº 151 (lecture erronée).
- 26 Lettre du 9 octobre 1992.
- 27 D. M. Bailey, Roman Lamps Made in Italy, London, 1980, Q956, 972, 1095, p. 98; Vindonissa: Anzeiger für Schweizerische Altertumskunde 24, 1932, p. 107, 18
- 28 Analyses effectuées sur un exemplaire de *Lousonna*: Amrein 1999, p. 385.
- 29 Nombreuses analyses sur des lampes à canal mises au jour à *Vindonissa* (Schneider/Wirz 1991, groupe A, p. 44).
- 30 Leibundgut 1977, p. 16-17.
- 31 Un seul exemplaire est attesté à ce jour: Amrein 1990, p. 4 et n. 26, n° 107.

fusé leurs produits à large échelle et qui ont joué un rôle économique important, si l'on en juge par le nombre de pièces importées retrouvées sur les sites romains de Suisse ayant produit leurs propres lampes.

### Italie

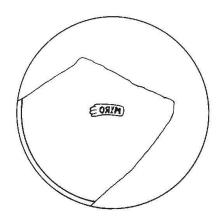
Un exemplaire d'Avenches, très fragmentaire, probablement à médaillon concave, porte sous le fond une estampille *in planta pedis* rétrograde: *MYRO* (fig. 7)<sup>25</sup>. Une analyse de sa pâte, effectuée par G. Schneider (Université de Berlin), conclut qu'il n'est pas impossible que cette lampe provienne de *Lousonna*, même si cela est fort peu probable<sup>26</sup>. Du point de vue archéologique, cette hypothèse semble peu plausible, ce site n'ayant à ce jour livré aucune lampe signée de cette manière. Myro étant un potier actif en Italie centrale<sup>27</sup>, il vaudrait mieux rechercher des groupes de références du côté de la Péninsule, même si on ne peut exclure qu'il puisse s'agir d'une imitation réalisée dans un atelier provincial.

Il est possible que certaines lampes à bec orné de têtes d'oiseau de *Lousonna* aient été importées d'Italie centrale<sup>28</sup>.

Quant aux lampes à canal de la région de Modène, elles sont abondantes sur tous les sites helvétiques<sup>29</sup>. Elles se caractérisent par une pâte orange à rouge brique, dure et ne comportent pas de revêtement. La surface est lissée et peut être légèrement luisante.

### Lyon

Des lampes républicaines à bec en enclume, proches du type Leibundgut 2<sup>30</sup>, présentes notamment à *Lousonna*<sup>31</sup> (fig. 8), ont peut-être été





Avenches, À la Montagne. Moule de lampe de type Loeschcke IXc, partie supérieure. Inv. 02/11409-4. Échelle env. 3:4.

Fig. 6

Avenches, Derrière la Tour. Fond de lampe à médaillon concave portant l'estampille in planta pedis en lettres rétrogrades MYRO. Inv. 90/8107-3. Échelle 1:1 (dessin) et env. 5:1 (photo).

<sup>24</sup> E. Ettlinger, Stempel auf römischer Keramik von der Enge-Halbinsel Bern, Jahrbuch des Bernischen Historischen Museums 55-58, 1975-1978, p. 115-144; E. Ettlinger, K. Roth-Rubi, Helvetische Reliefsigillaten und die Rolle der Werkstatt Bern-Enge (Acta Bernensia 8), Bern, 1979.



Fig. 8 Lousonna-Vidy. Lampe à bec en enclume. Musée romain de Vidy, inv. 1556. Échelle env. 3:4.



fabriquées dans des ateliers lyonnais. Plusieurs lampes de ce type et de cette facture se trouvent en effet à Lyon dans les dépôts du Musée de la Civilisation gallo-romaine<sup>32</sup>.

Des analyses effectuées sur des échantillons de lampes à bec orné de têtes d'oiseau découvertes à *Lousonna* prouvent leur origine lyonnaise<sup>33</sup>, de même que les analyses réalisées sur des lampes à médaillon concave de *Vindonissa* et d'*Aventicum*<sup>34</sup>. De la même région proviennent également des lampes à canal<sup>35</sup>, ainsi que des lampes miniatures à anse ornées de volutes stylisées, datées entre le milieu du le et le milieu du lle s. de notre ère<sup>36</sup>. Ce type de lampe, probablement à caractère votif, se retrouve assez souvent dans des tombes et des sanctuaires (fig. 9)<sup>37</sup>.

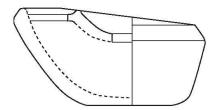
# Vichy et la vallée de l'Allier (centre de la Gaule)

Quelques lampes à glaçure plombifère de la région de Vichy<sup>38</sup> sont parvenues jusqu'à nous. À Avenches, sur un *corpus* de près de 1000 lampes, seules trois sont à glaçure plombifère (fig. 10)<sup>39</sup>. Le site de *Lousonna* en a livré deux à ce jour<sup>40</sup>.

### Région rhénane

Des lampes à canal munies généralement d'une anse, à la pâte claire – blanc-jaune à beigerosé – et au revêtement orange à marron sont caractéristiques de la région rhénane. *Vindonissa* et Avenches en ont livré plusieurs exemplaires (fig. 11)<sup>41</sup>.

De nouvelles fouilles d'ateliers coordonnées avec des analyses chimiques et pétrographiques des argiles permettront sans aucun doute de découvrir de nouveaux sites producteurs de lampes, en Suisse ou ailleurs, dont l'impact sur l'économie provinciale romaine ne manquera pas de changer quelque peu l'image du tableau que nous avons tenté d'esquisser ici. Rappelons toutefois que les témoignages de la production des lampes sont



souvent difficiles à identifier en dehors des ratés de fabrication et des moules en terre cuite. La plupart du temps, les lampes ont en effet été obtenues par surmoulage à l'aide de plâtre, attesté par la présence de petites bulles à la surface de l'argile, matériau que l'on n'a que peu de chance de retrouver en fouilles.

- 32 Amrein 1990, p. 4, n° 107. Aucune fouille d'atelier n'a pour l'instant démontré que de telles lampes avaient été fabriquées dans la région lyonnaise.
- 33 Deux analyses ont été effectuées: Amrein 1999, groupe C1. Par ailleurs, la pâte de telles lampes, mises au jour à Lyon, présente une composition typiquement lyonnaise qui caractérise également la vaisselle à parois fines par exemple (A. Desbat et al., Ateliers de potiers antiques de Lyon, Gallia 54, 1997, p. 107).
- 34 Vindonissa: quinze analyses: Schneider/Wirz 1991, p. 38; Aventicum: quatre analyses: Tille 2003, p. 12; Lousonna: huit analyses: Amrein 1999, p. 383. Voir Elaigne 1993, Hanotte 2005. Si les analyses d'argile constituent sans aucun doute le moyen le plus sûr d'attribuer une provenance à un objet, elles ne sont pas toujours indispensables grâce aux progrès de la recherche. Les pâtes lyonnaisses sont aujourd'hui suffisamment bien connues et se distinguent très bien à l'œil nu de celles de Vindonissa et de Lousonna par exemple.
- 35 Aventicum: deux analyses, dont une sur une lampe signée COMMVNIS; Vindonissa: nombreuses analyses. Cf. Hanotte 2005, pl. 61.
- 36 Amrein 1999, p. 369 et n. 19; nombreux exemplaires à Lyon: cf. Hanotte 2005, pl. 63, 27-32.
- 37 Vindonissa: tombes (Leibundgut 1977, nºs 637-639, avec monnaie de 97 ap. J.-C.); Avenches, sanctuaires du *Cigognier* et de la *Grange des Dîmes* (Leibundgut 1977, nºs 640, 646; Tille 2003, nºs 47-50).
- 38 Des analyses réalisées sur un encrier de *Lousonna* à la pâte et au revêtement identiques à ceux des lampes à glaçure plombifère de *Lousonna* et d'*Aventicum*, confirment une provenance probable de Vichy (Amrein 1999, p. 389, n. 30).
- 39 Tille 2003, nos 57-59.
- 40 Amrein 1999, p. 376-377, nº 1719.
- 41 *Vindonissa*: analyses: Schneider/Wirz 1991, p. 35-36; Avenches: Tille 2003, nº 193.



Fig. 9
Avenches, sanctuaire de la Grange des Dîmes. Lampe miniature de type Loeschcke VI. Inv. 1906/4240. Échelle env. 1:1.





Fig. 10

Avenches. Lampes à glaçure plombifère. Échelle env. 3:4. a Inv. 79/14408. b Type Loeschcke IV. Inv. 67/10921.

### **Conclusions**

ans un chapitre intitulé «Produktionszentren und Probleme des Handels», A. Leibundgut proposait une classification des lampes helvétiques par groupes de pâte en se basant sur des comparaisons faites avec des lampes issues d'ateliers provinciaux ou régionaux attestés par des moules ou des ratés de fabrication<sup>42</sup>. À l'époque où elle rédigeait sa monographie, les fouilles du vicus de Lousonna, occasionnées dans les années soixante par le passage de l'autoroute au cœur du site, avaient déjà livré divers ateliers de potiers. On connaissait notamment celui de la Péniche, spécialisé dans la production de vaisselle en terre sigillée de bonne qualité, où une production de lampes avait également été relevée<sup>43</sup>. L'argile utilisée par les potiers de la Péniche est visuellement proche de celle de la région lyonnaise, ce qui avait fait supposer à A. Leibundgut que le site de Lousonna avait joué un rôle important dans la production de lampes et leur diffusion à l'échelle du Plateau suisse44.

Or, en 1991, Heidi Amrein (Université de Lausanne), chargée de l'étude des lampes de Lousonna, reprend la classification des pâtes réalisée par A. Leibundgut et fait procéder à un certain nombre d'analyses chimiques et pétrographiques par le laboratoire de l'Université de Berlin, dirigé alors par G. Schneider. À peu près dans le même temps, une étude comparable est réalisée sur les lampes à canal de Vindonissa et les groupes définis par S. Loeschcke sont alors reconsidérés<sup>45</sup>.

Grâce à ces investigations, complétées par des analyses effectuées sur sept lampes d'Avenches, l'ensemble C attribué par A. Leibundgut à Lousonna, caractérisé par un taux élevé en oxyde de calcium (pâte claire, souvent blanchâtre ou jaunâtre, comportant un revêtement allant du brun foncé au rouge, de qualité en général assez



Fig. 11

Avenches, En Chaplix. Lampe de type Loeschcke IXb à médaillon concave orné d'un masque. Inv. 88/7137-16. Échelle env. 3:4.

<sup>42</sup> Leibundgut 1977, p. 75-94.

<sup>43</sup> Cf. Laufer 1980.

<sup>44</sup> Leibundgut 1977, p. 85, fig. 10.

<sup>45</sup> Schneider/Wirz 1991.

médiocre), a pu être divisé en trois sous-groupes: C1, localisé dans la région de Lyon, C2, dans celle de Berne-Enge et C3, dans la région de *Lousonna*. De fait, une grande partie des lampes attribuées à *Lousonna*, provient en réalité de la région lyonnaise<sup>46</sup>.

Les analyses physico-chimiques des pâtes ont également confirmé le rôle joué par la région de Modène dans la production des lampes à canal puisque les groupes A et B attribués par S. Loeschcke, respectivement à l'Italie du Nord et à *Vindonissa*<sup>47</sup>, proviennent tous deux d'Italie du Nord<sup>48</sup>. Nous n'avons pas, pour l'instant, connaissance de productions de lampes à canal à *Vindonissa*.

La Rhénanie n'est pas en reste puisque près de 20% des lampes importées de *Vindonissa* ont comme origine la région de Trèves<sup>49</sup>.

Les différences de pourcentages d'importations lyonnaises ou rhénanes sur le territoire helvétique dépendent avant tout de la période considérée, de même que de la situation géographique des sites de consommation, plus ou moins proches du Rhône ou du Rhin. Les différentes régions, qui forment la Suisse actuelle, ont en effet subi des influences variables en fonction de leur situation géographique<sup>50</sup>.

On observe, d'une manière générale, sur le Plateau suisse, une forte proportion de lampes à huile au ler s. et une diminution à partir du IIe s. A. Leibundgut avait mis ce phénomène en relation avec le retrait de l'armée du camp militaire de Vindonissa (dès 101 ap. J.-C.), sous-entendant que les soldats étaient les principaux utilisateurs de lampes à huile<sup>51</sup>. On sait aujourd'hui que ce n'est pas tout à fait exact, vu le nombre de lampes à huile retrouvées dans des sites civils<sup>52</sup>. Cellesci sont plutôt à mettre en relation avec la rapide romanisation des provinces, même s'il est vrai qu'elles sont bien représentées là où une présence militaire et attestée, comme à Vindonissa ou sur les sites du limes germanique. Quant à leur raréfaction au cours du IIe s., celle-ci est relative. Outre le fait que les moyens d'éclairage ont pu changer, en fonction notamment de l'évolution des habitats ou d'un retour progressif à des traditions indigènes<sup>53</sup>, se pose à notre avis un problème de datation des lampes à huile et plus particulièrement des lampes à canal de type Loeschcke IX et X qui ont certainement continué d'être utilisées aux IIe et IIIe s. Il faudrait étudier plus attentivement la chronologie des grands ateliers du nord de l'Italie, de Lyon ou de Trèves et reconsidérer les contextes de trouvailles sur les sites de consommation afin de cerner un peu mieux la durée d'utilisation et l'évolution de ces lampes que l'on aurait trop vite tendance à considérer comme résiduelles dans les ensembles tardifs.

### Perspectives de recherches

Il serait intéressant de poursuivre les travaux de H. Amrein en publiant l'ensemble des lampes de *Lousonna* et en les intégrant à une analyse des ateliers de céramique de ce *vicus*, qui en compte à ce jour près d'une dizaine (fig. 2)<sup>54</sup>, afin de mieux comprendre leur fonctionnement, leur organisation et la diffusion de leur production à l'échelle locale et régionale.

Il faudrait procéder de même pour les sites où une production de lampes est attestée, comme à Avenches où tout reste à faire même si l'ensemble du *corpus* a été récemment publié<sup>55</sup>. Des groupes de pâte doivent être définis sur la base de ceux déjà individualisés à *Lousonna* et à *Vindonissa*, et un programme d'analyses développé.

À Vindonissa, il serait utile d'étendre l'étude à l'ensemble des lampes puisque pour l'instant ce sont essentiellement les lampes à canal qui ont été le mieux étudiées.

Les ateliers de céramique de Berne-Enge mériteraient d'être réexaminés afin de mieux comprendre leur impact sur l'économie régionale.

Quant au site d'Augst enfin, on dispose aujourd'hui de précieux groupes de références, grâce aux travaux de D. Schmid sur les productions de céramiques<sup>56</sup>. Un classement des lampes en fonction des pâtes, complété par des analyses chimiques et pétrographiques, contribuerait certainement à une meilleure compréhension de l'approvisionnement de cette ville en matière de luminaires.

Il est probable que chaque centre urbain ait produit ses propres lampes pour les habitants du lieu; reste à savoir dans quelles proportions vu que les lampes importées demeurent nettement plus abondantes. On pressent que les officines

<sup>46</sup> Amrein 1999, p. 382-384.

<sup>47</sup> S. Loeschcke avait supposé que les lampes du groupe B étaient en fait des surmoulages de lampes italiques fabriquées à Vindonissa.

<sup>48</sup> Schneider/Wirz 1992, p. 35 et 37.

<sup>49</sup> Schneider/Wirz 1992, p. 40, fig. 9.

<sup>50</sup> C. Schucany et al. (dir.), Céramique romaine en Suisse (Antiqua 31), Bâle, 1999, p. 9-20.

<sup>51</sup> Leibundgut 1977, p. 14.

<sup>52</sup> Amrein 1999, p. 385; Käch 2003, p. 448.

<sup>53</sup> Vu l'abondance d'huile d'olive d'Espagne qui arrive en tout temps sur les sites de consommation, il ne nous semble pas que le coût trop élevé de ce combustible constitue un argument. De plus, d'autres sortes d'huile locales ont été utilisées (Amrein 1999, p. 385, n. 114).

<sup>54</sup> Th. Luginbühl, Les ateliers de potiers gallo-romains en Suisse occidentale: Nyon, *Lousonna*, Yverdon, in: SFECAG, Actes du Congrès de Fribourg (13-16 mai 1999), Marseille, 1999, p. 109-123; Flutsch et al. (dir.) 2002, p. 199, fig. 204.

<sup>55</sup> Tille 2003.

<sup>56</sup> Schmid 2008.

helvétiques n'ont pas dû jouer un grand rôle dans la fabrication et la diffusion des lampes, ni dans l'agglomération productrice ni dans un plus large rayon de distribution<sup>57</sup>.

L'étude des lampes en terre cuite est à mener de pair avec celle de la céramique destinée à un marché local et régional; lampes et vaisselle permettent, dans une certaine mesure, de cerner l'organisation du commerce à courte et moyenne distance et d'évaluer l'impact économique des diverses provinces sur nos régions au cours du temps. Il serait intéressant de pouvoir localiser les lieux de production, suivre la diffusion des produits et évaluer la part des importations régionales et des importations provinciales à l'échelle de la *Civitas*, et ceci pour les villes, les *vici* et les *villae*.

La qualité des résultats obtenus aujourd'hui par les analyses chimiques et pétrographiques des argiles devrait nous encourager à de telles études. Les analyses de pâte sont d'autant plus utiles pour l'étude du commerce des lampes que les imitations, les surmoulages, voire les transferts de moule, très largement pratiqués, contribuent largement à brouiller les pistes.

<sup>57</sup> À propos du commerce des lampes, cf. Amrein 1999, p. 385 et n. 124.

### **Bibliographie**

### Revues, séries et sigles

BPA

Bulletin de l'Association Pro Aventico, Avenches.

CAR

Cahiers d'archéologie romande, Lausanne.

FiA

Forschungen in Augst, Augst.

Iber. AK

Jahresbericht aus Augst und Kaiseraugst, Augst.

Jber.GPV

Jahresbericht der Gesellschaft Pro Vindonissa, Brugg.

MRA

Musée romain d'Avenches.

**SFECAG** 

Société française d'étude de la céramique antique en Gaule, Marseille.

### Monographies et articles

Amrein 1990

H. Amrein, Les lampes en terre cuite de Lousonna-Vidy, mémoire de licence de l'Université de Lausanne, 1990 (inédit).

Amrein 1999

H. Amrein, Les lampes, in: Th. Luginbühl, A. Schneiter, La fouille de Vidy «Chavannes 11» 1989-1990. Trois siècles d'histoire à Lousonna. Le mobilier archéologique (CAR 74; Lousonna 9), Lausanne 1999, p. 363-391.

Chzranovski 2000

L. Chzranovski, Lumières antiques. Les lampes à huile du Musée romain de Nyon, Milan, 2000.

Elaigne 1993

S. Elaigne, La production des lampes à huile à Lyon sous le Haut-Empire: essai de synthèse, in: SFECAG, Actes du Congrès de Versailles (20-23 mai 1993), Marseille, 1993, p. 239-248.

Elaigne 1996

S. Elaigne, Les lampes, *in:* A. Desbat, M. Genin, J. Lasfargues (éd.), Les productions des ateliers de potiers antiques de Lyon, 1<sup>ère</sup> partie: les ateliers précoces, *Gallia* 53, 1996, p. 104-108.

Flutsch et al. (dir.) 2002

L. Flutsch, F. Rossi, U. Niffeler (dir.), La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen Age, vol. 5: époque romaine, Bâle, 2002.

#### Furger 1991

A. Furger, Die Töpfereibetriebe von Augusta Rauricorum, *Jber.AK* 12, 1991, p. 259-279.

Hanotte 2005

A. Hanotte, L'atelier de la Butte à Lyon: un fournisseur en luminaires du *limes* rhénan, *in:* L. Chrzanovski (dir.), *Lychnological Acts 1*. Actes du 1<sup>er</sup> Congrès international d'études sur le luminaire antique (Nyon-Genève, 29.IX - 4.X.2003) (*Monographies Instrumentum* 31), Montagnac, 2005, p. 153-156.

Hartmann 1991

Th. Hartmann, Die Firmalampen von Vindonissa, *Jber.GPV*, 1991, p. 50-64.

Käch 2003

D. Käch, Lampen, in: A. Hagendorn, Zur Frühzeit von Vindonissa (Veröffentlichungen der Gesellschaft Pro Vindonissa XVIII), p. 442-448

Laufer 1980

A. Laufer, La Péniche. Un atelier de céramique à Lousonna (1er s. apr. J.-C.) (CAR 20; Lousonna 4), Lausanne, 1980.

Leibundgut 1977

A. Leibundgut, Die römischen Lampen in der Schweiz: eine Kulturund Handelsgeschichtliche Studie, Bern, 1977.

Loeschcke 1919

S. Loeschcke, Lampen aus Vindonissa. Ein Beitrag zur Geschichte von Vindonissa und des antiken Beleuchtungswesens, Zürich/Frankfurt, 1919.

Raselli-Nydegger 1998

L. Raselli-Nydegger, Terrakotten und Lampen, in: E. Deschler-Erb (dir.), Ausgrabungen im Unteren Bühl. 3. Les fibules; Keramische Sondergruppen: Bleiglasierte Keramik, Terrakotten, Lampen (Beitrage zum römischen Oberwinterthur-Vitudurum 8), Zürich, 1998, p. 102-115.

Schmid 2008

D. Schmid, Die ältere Töpferei an der Venusstrasse-Ost in Augusta Raurica (FiA 41), Augst, 2008.

Schneider/Wirz 1991

G. Schneider, E. Wirz, Chemische Analysen von Firmalampen aus Vindonissa, *Jber.GPV*, 1991, p. 35-49.

Thorimbert 2007

S. Thorimbert, L'atelier de potiers d'Avenches/À la Montagne (70/80-120/150 ap. J.-C.), BPA 49, 2007, p. 7-157.

Tille 2003

M. Tille, Les lampes en terre cuite d'Aventicum, BPA 45, 2003, p. 7-82.

### Crédit des illustrations

Fig. 1

Plan MRA, D. Castella.

Fig. 2

Plan Archeodunum SA/Archéologie Cantonale Vaudoise.

Fig. 3, 4, 8

Photos Musée romain de Lausanne-Vidy.

Fig. 5, 6, 9-11

Photos MRA, J. Zbinden (Berne).

Fig. 7

Photo MRA, A. Schneider; dessin MRA, M. Aubert.

Fig. 8

Dessin MRA, Ph. Bürli, d'après Amrein 1990.